

# Un escape game pour briser le silence qui entoure les violences durant la grossesse

GÉRALD VANBELLINGEN

Aborder un sujet complexe et tabou, donner des clefs aux futurs professionnels de la santé pour les aider à déceler des violences dans le cadre d'une grossesse et leur permettre d'agir en conséquence. Tels sont les objectifs de l'escape game : « *Oseras-tu en parler ?* » imaginé par deux enseignantes sages-femmes de l'Hénallux (Haute école de Namur-Liège-Luxembourg).

On estime à entre 3 et 9% le nombre de femmes enceintes qui subissent des violences intrafamiliales durant leur grossesse. Et encore, il se pourrait que les chiffres annoncés soient largement sous-estimés, tant le sujet reste tabou. Car la grossesse est reconnue comme un période à risques qui peut voir ce type de violences émerger et/ou s'intensifier. Une période de bonheur sur papier qui se transforme alors peu à peu en un véritable cauchemar pour la future maman. Sans oublier que ces violences, en plus d'avoir un impact sur la santé physique et mentale de la maman auront également des conséquences désastreuses pour le bébé.

Or, si la grossesse est une période dite à risques, elle constitue également ce que l'on appelle une « *fenêtre d'opportunités* » pour déceler de telles violences. Car durant cette période, la femme enceinte va multiplier les contacts et les rendez-vous avec les gynécologues, les sages-femmes et autres professionnels de la santé. Ce qui leur donne jusqu'à 27 opportunités de poser la question des violences durant une grossesse et

les place en première ligne pour repérer ces violences. Encore faut-il pouvoir déceler les signes qui témoignent de ces violences et oser en parler.



Héléne Givron ©DR



Milena Jarosik ©DR

Pour aider les futurs professionnels de la santé dans cette mission délicate, Milena Jarosik et Sophie Evrard – toutes deux professeurs sages-femmes au département paramédical de l'Hénallux ont mis sur pied un escape game baptisé : « *Oseras-tu en parler ?* ».

Développé en collaboration avec Form@nam, la Province de Namur et la Ligne Écoutes Violences Conjugales, cet outil pédagogique a été réfléchi autour d'une triple idée.

Celle de sensibiliser les futurs médecins à la thématique des violences conjugales, de libérer la parole sur ce sujet tabou mais le tout avec un certain « *détachement affectif* », permis par le jeu, afin de mieux favoriser les apprentissages.

## L'apprentissage et le détachement affectif par le jeu

Dans la pratique, le cœur du scénario de l'escape game tourne autour de l'histoire d'Anna, une femme évidemment enceinte. Une courte vidéo permet de mettre les participants en

situation et de disséminer quelques indices précieux qui vont leur permettre de résoudre différentes énigmes qui vont alors leur permettre « *d'engager le dialogue* » de manière professionnelle avec Anna. Chaque énigme présente dans le jeu étant liée à un objectif pédagogique particulier. En tout, les participants ont 45 minutes pour « *oser poser les bonnes questions à Anna* ». Chaque escape game se terminant par un débriefing afin de mobiliser les connaissances sur les violences conjugales, de capitaliser les notions clés abordées dans les énigmes et de favoriser un transfert dans la pratique professionnelle.

Il est encore à noter que cet escape game « *Oseras-tu en parler ?* » a été placé au cœur de la deuxième édition d'un projet de sensibilisation aux violences conjugales organisé conjointement par l'UNamur et l'Hénallux. Outre les étudiants sages-femmes, les étudiants du bloc 3 de médecine à l'UNamur s'étaient joints au projet pour « *favoriser le dialogue (inter)professionnel dans le domaine de la santé. Une dimension encore trop peu présente dans les cursus de médecine.* » Cet escape game est également utilisé dans le cadre des travaux pratiques de « *Communication professionnelle en santé* » du cours de Psychologie médicale de Martin Desselles, professeur à la Faculté de médecine à l'UNamur. ■



©DR



©DR



©DR